Document generated on 06/05/2025 1:35 a.m.

Liaison

Le nouveau festival franco-ontarien

Paul-François Sylvestre

Number 82, May 1995

URI: https://id.erudit.org/iderudit/42367ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)
1923-2381 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Sylvestre, P.-F. (1995). Le nouveau festival franco-ontarien. *Liaison*, (82), 21–23.

Tous droits réservés © Les Éditions l'Interligne, 1995

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

LE NOUVEAU FESTIVAL FRANCO-ONTARIEN

Le Festival franco-ontarien célèbre cette année son vingtième anniversaire et propose ni plus ni moins un nouveau visage. Pour oublier les déboires de la dernière année, un nouveau conseil d'administration (responsable de la vingtième édition seulement) a concocté une programmation plus serrée, plus franco-ontarienne aussi. Le 20e Festival franco-ontarien se déroulera sur un seul site, celui qui l'a vu naître à Ottawa : le parc Major sis derrière le Château Laurier. L'événement s'étendra sur cinq jours seulement, soit du mardi 20 juin au samedi 24 juin. On aura aussi droit à un horaire plus restreint, puisque les activités ne commenceront qu'à 16 heures les 20-21-22 juin et à midi les 23-24 juin.

La formule adoptée par le Festival ne se traduit pas uniquement par cette délimitation dans le temps et l'espace; elle s'exprime d'abord et avant tout dans une philosophie, une approche. Au dire du président du conseil d'administration, Guy Matte, « le Festival a créé, au fil des ans, des liens et des appartenances qui sont à la base de ses plus grands succès. Il y a une communauté qui appuie l'événement, des milliers de gens qui y ont travaillé bénévolement, des entreprises qui sont prêtes à investir, des niveaux de gouvernement qui nous font confiance. Tous ces partenaires historiques souhaitent un événement de qualité et le conseil d'administration de la vingtième édition entend livrer la marchandise, même si la structure est plus souple cette année (à peine trois employés temporaires) et les ressources financières beaucoup moins élevées. »

Les membres du conseil d'administration ne sont pas sans savoir que l'orientation des dernières années a pu laisser un goût amer dans la bouche de certains artistes, de certains fournisseurs, voire de certains adeptes du Festival. Guy Matte le reconnaît et n'hésite pas à clamer haut et fort que le Festival de 1995 fera un retour aux sources. « Nous allons organiser une fête franco-ontarienne. C'est nous qui invitons les gens à venir à notre party, chez nous. Il n'y a pas de doute que notre premier client est la communauté; le Festival doit rendre des comptes aux Franco-Ontariens et Franco-Ontariennes, pas aux francophones du monde. »

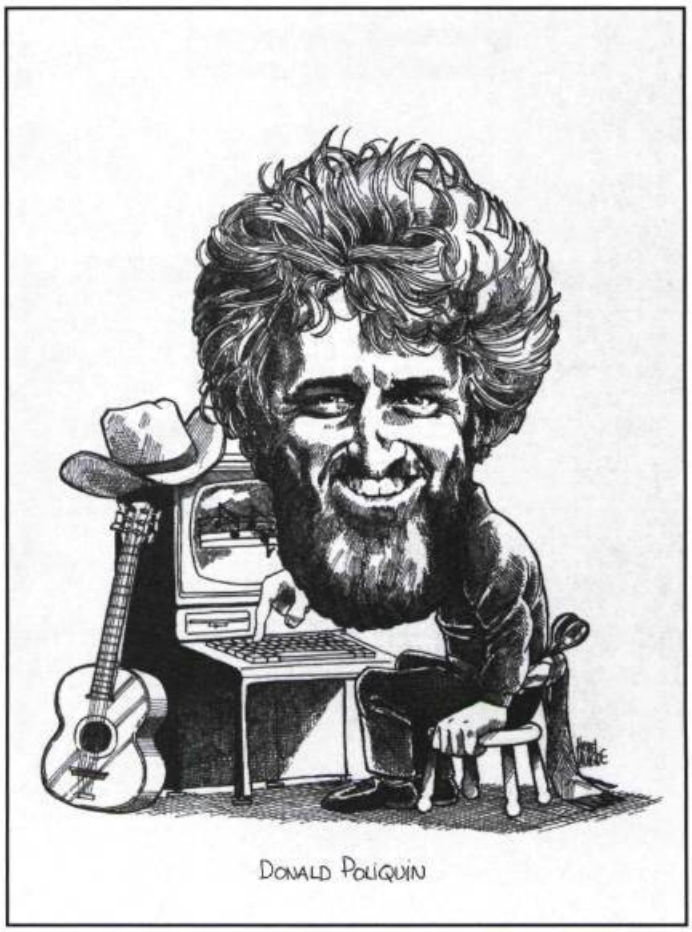
PHOTO : RACHELLE BERGERON

▲En bref sur la grande scène, le 22 juin, en compagnie de Kif-Kif, Cormoran et Les Colocs.

Or, pour plaire aux nombreux publics qu'il a su se gagner au fil des ans, le Festival doit aussi présenter les gros canons de la chanson. Ceux-ci seront de la partie, mais le plus souvent en compagnie des artistes de l'Ontario français. À titre d'exemple, le 22 juin, le spectacle de la grande scène réunira deux groupes de Sudbury : **En bref** et **Cormoran**, un groupe d'Ottawa-Hull : **Kif-Kif**, et un groupe vedette de Montréal : Les Colocs. Le lendemain, Paul Piché partagera

cette même scène avec des lauréats que le concours **Ontario pop** a couronnés au fil des ans. C'est une formule que l'auteur de ces lignes avait fortement recommandée aux organisateurs de la vingtième édition. Le message a été bien reçu et tout laisse croire que le spectacle d'ouverture, gardé encore secret au moment d'aller sous presse, devrait abonder dans le même sens, avec encore plus d'éclat... Parions sur le retour de **CANO**.

Le but premier des organisateurs n'est pas de placer les festivaliers dans des foules de 10 000 spectateurs cinq soirs sur cinq. « Ce n'est pas uniquement un festival de grande scène », de préciser Guy Matte. « Nous voulons créer un climat, une atmosphère, un lieu d'échange. La programmation permettra aux gens de participer, d'entrer en contact avec les artistes et les artisans. Le vendredi et le samedi, il y aura des activités dirigées vers la famille. » Une de ces activités interactives sera *L'heure du conte* que des membres de l'Association des auteures et auteurs de l'Ontario français présenteront sous une tente communautaire. Au lieu de simplement mettre des livres en vente, six écrivaines – Annie Coulombe, Ginette Proulx-Weaver, Lise-Anne Pilon-Delorme, Danièle Gallichand et Nancy Vickers – liront leurs textes à un jeune public, répondront aux questions et signeront leurs ouvrages. On cherchera à créer ce même climat d'échange dans l'allée des artisans, où les méthodes de création et de production feront l'objet de démonstrations. L'esprit est à la fête et on veut que les festivaliers soient partie prenante.



Comme par le passé, le Festival offrira deux scènes, la grande et la petite. Les spectacles sur la première auront lieu le plus souvent vers 20 heures ou 20 heures 30 et ceux sur la seconde seront cédulés entre midi et 18 heures 30, de même qu'à 22 heures 30. La petite scène se veut un lieu plus informel, une sorte de spectacle en famille ou entre amis. Parmi les invités déjà confirmés, on retrouve **Jean-Guy *Chuck* Labelle**, **Donald Poliquin**, Passe-partout, le groupe humoristique 4Alogue, la formation africaine Kalimba Kalimba ainsi que l'équipe de Super Double Défi, dont la prestation tient autant du spectacle que de l'animation. Le volet animation a toujours été très développé au Festival franco-ontarien. Il en sera de même pour la vingtième édition. Des amuseurs publics d'ici et d'ailleurs circuleront dans le parc Major, au plus grand plaisir des festivaliers. Parmi les noms retenus, on retrouve le cracheur de feu **Marc Laniel**, d'Ottawa, et le groupe Illotopie, de France.

Le Festival franco-ontarien prend fin le samedi soir 24 juin. Pour souligner la Fête de la Saint-Jean, les organisateurs ont invité un groupe en qui le public francophone des deux rives de l'Outaouais se reconnaît, une formation à laquelle il s'identifie pleinement : c'est Beau Dommage qui donnera le spectacle de clôture sur la grande scène du parc Major, le 24 juin, à 20 heures 30. ***Chuck* Labelle** suivra sur la petite scène, à 22 heures 30.

Comme le présent article a été écrit à la mi-avril, nombre de prestations n'étaient pas encore confirmées. Le programme complet du vingtième Festival franco-ontarien ne paraîtra d'ailleurs qu'au début du mois de juin, bien que les organisateurs en annonceront plusieurs composantes le 10 mai. Il est d'ores et déjà prévu que d'autres vedettes franco-ontariennes viendront s'ajouter à la brochette déjà mentionnée. Il est possible, par exemple, que **Brasse-Camarade** figure au programme, tout comme **Robert Paquette** et **Paul Demers** si CANO est de la partie.

Le Festival franco-ontarien figure parmi les événements qui attirent un très grand nombre de touristes à Ottawa, fin juin. La Commission de la capitale nationale en est consciente et collabore étroitement au succès de cette franco-fête depuis vingt ans. Si les touristes optent pour la capitale, c'est évidemment parce qu'il y a le parlement et les nombreux musées à visiter; c'est aussi parce qu'il y a le Festival des tulipes au printemps, Cultures Canada en été, et Bal de neige en hiver. Tous ces événements offrent une programmation bilingue. Seul le Festival franco-ontarien présente un feu roulant de spectacles destinés aux touristes francophones. Il s'agit donc d'une activité unique qui permet à la capitale du Canada d'afficher avec brio sa dualité linguistique.

Cette année encore, les organisateurs du Festival ont recours au bracelet-passeport qui permet de circuler en tout temps sur le site. Ces bracelets coûteront 15 $ et seront en vente du 15 mai au 17 juin dans les caisses populaires d'Ottawa-Vanier, à la Caisse populaire Saint-Joseph de Hull et à Ticket Master. Après le 17 juin, il sera possible d'acheter des laissez-passer valides pour une journée, d'une valeur de 10 $. Tout est donc en place pour accueillir les habitués de la fête et les touristes à un vingtième festival d'émotion.

PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE

LE MUSÉE
OÙ LA VIE EST MISE
en scène

Gawa Gyani exécuté par la Troupe de danse Karen Jamieson.

Manifestations à caractère culturel et expositions

Spectacles

Films présentés sur IMAX/OMNIMAX au CINÉPLUS

Laissez-nous vous émerveiller !
Composez le (819) 776-7000

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS
100, rue Laurier
Hull (Québec)

CANADIAN MUSEUM OF CIVILIZATION
100 Laurier Street
Hull, Quebec

Canada